

"Les z'animaux" - n°164 aux Éditions Poëin, format 13,5 x 21 sur papier blanc cousu (12€ port compris)

Quelques extraits :



Un chat

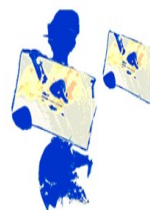
ne dormait pas
ou très peu

là où ses congénères
passent les deux tiers de leur vie
à dormir
lui
non
pas de temps à perdre

un vieux matou
croisa son chemin
et lui demanda pourquoi
tant d'agitation

il lui répondit
que la vie était trop courte
pour la passer à dormir
il était si occupé
tant de choses à faire
tant de préoccupations
pas le temps de dormir
quelques années à ce rythme effréné
il fit un infarctus
qui lui coûta la vie
il y laissa sa peau de chat
son cœur de chat avait lâché
lâché le chat

le vieux matou
apprenant la nouvelle
haussa les épaules
et se rendormit



j'ai raconté mes états d'âme à

Une étoile filante

même pas fini
qu'elle était déjà passée



j'ai trouvé sur le chemin
une belle

Plume de buse

qui sentait encore le sauvage

l'ai ramassée
bien décidé à faire honneur
à l'oiseau majestueux
maître des airs
maître du vent
maître du ciel

un pigeon m'arrête et me dit
hé, toi
que fais-tu avec cette plume de buse
à la main
as-tu l'intention de célébrer
l'horrible assassin
qui ne pense qu'à se gaver de pigeons

penaud
j'ai lâché la plume
et passé mon chemin
avec toutes mes excuses

je ne voudrais pas
que l'on me prît
pour une buse



Métro

un mendiant passe dans la rame
il claudique
on dirait qu'il lui manque un pied
il tient un gobelet en carton
à la main

personne de bouge
pas un regard
les fantômes
sont scotchés à leur téléphone
il passe

bredouille dans un mauvais français
chil vou plé, ché fin

je lui donne quelques euros
méchi meuchieu
et il passe
sans un regard
comme si
moi aussi
je n'existais pas